

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

QUATRIÈME ANNÉE. — 1875-1876



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

C. RIORD, rue de la Barre, 12.

1877

quée aussi dans la Flore de France au *T. campestre* Schreb., je crois que l'épithète de *T. aureum* mérite d'être préférée.

6° *T. patens* Schreb., 7° *T. badium* Schreb., 8° *T. spadiceum* L. Ces trois Trèfles ne donnant lieu à aucune discussion, je n'en parlerai pas. En fin de compte vous voyez qu'il est bien facile de nous entendre sur la question des Trèfles à fleurs jaunes. La classification qui vous a été exposée par M. Cusin n'appartient pas à M. Verlot, mais bien à Puel ; c'est celle qu'ont adoptée Grenier, Pérard et tous les auteurs modernes qui se sont occupés de ce sujet, à part quelques divergences sur la préférence qu'il convient de donner à telle ou telle appellation. Mais l'accord est complet actuellement sur la question de synonymie. Il suffit donc, à ceux qui veulent rectifier les désignations employées dans la Flore de France de Grenier et Godron, d'écrire le mot *minus* à la place de celui de *procumbens* ; puis l'expression de *campestre* au lieu de celle d'*agrarium*. La variété β *minus* du *campestre* est le *T. Schreberi* Jord. Enfin il faut ajouter à la synonymie du *T. aureum*, *T. agrarium* L.

Comme l'a très-bien compris M. Cusin, cette réforme est absolument indispensable, car assurément, la première condition pour se comprendre les uns les autres, c'est de parler la même langue.

SÉANCE DU 13 JUILLET 1876

La séance qui devait se tenir le jeudi 29 juin n'a pas eu lieu ; les membres des Sociétés botaniques de France et de Lyon étant partis le matin pour l'excursion dans le Bugey.

Le compte-rendu de la session de Lyon paraîtra dans le prochain fascicule de nos *Annales*.

M. le Président fait part à la Société de quatre présentations :

M. Servajean, horticulteur, rue de Clermont, à Roanne, présenté par MM. Eug. Magnin et Mermod ;

M. Neyra (Romain), botaniste, à la Tronche près Grenoble, présenté par MM. Richard et Therry ;

M. Treille (Victor), pharmacien, membre de la Soc. bot. de France, au Coteau près Roanne, présenté par MM. Mermod et Saint-Lager ;

M^{me} Joannès Coquais, institutrice, Lyon, Grand'rue de la Croix-Rousse, 41, présentée par MM. Cusin et Lambert.

La Société a reçu depuis la dernière séance :

1° *Annales de la Soc. d'hortic. et d'hist. nat. de l'Hérault*, tom. VIII, 1876, n° 3 ;

2° *Bulletin de la Soc. d'Etudes des Sc. nat. de Nîmes*, tom. IV, 1876, n° 2 ; ce numéro contient des *Observations sur quelques plantes nouvelles ou critiques de la flore du Gard*, par M. A. Lombard-Dumas : *Astragalus glauus*, indiqué à Narbonne et près de Lunel par MM. Loret et Barrandon, trouvé par M. L. Dumas, à Aubais près de Sommières, en compagnie de l'*Astragalus stella*, *A. hamosus*, *Trigonella gladiata* ; le *Cratægus ruscinonensis* Gren. et Bl. (*in Billotia*), récolté dans les garrigues néocomiennes d'Aujargues près Sommières ; plusieurs hybrides des *Narcissus poeticus* et *N. Tazetta*, parmi lesquels le *N. Tazetta-poeticus* et le *N. poeticus-Tazetta* Loret, dans les prairies situées entre Sommières et Aubais ; et enfin en remontant le Vidourle, l'*Ophrys scolopax* Cav. ;

3° *Procès-verbaux des séances de la Soc. malacologique de Belgique*, t. V, séances de janvier à juin 1876.

Communications :

1° M. le D^r GUILLAUD présente à la Société le *Corallorhiza Halleri* Rich. du Colombier du Bugey, en accompagnant cette présentation des considérations suivantes :

La plante que j'ai l'honneur de vous présenter a été trouvée pendant l'herborisation faite par la Société botanique de France au Colombier du Bugey, le 1^{er} juillet 1876 ; c'est le *Corallorhiza Halleri* Rich., *C. innata* R. Br., *Ophrys corallorhiza* de Linné.

C'est une plante parasite venant sur le bois mort, à tige grêle, munie d'écaillés engageantes au lieu de feuilles, à racines blanches, tortueuses, semblables à une branche de corail, d'où lui est venu son nom de *Corallorhiza*. Les fleurs sont petites, blanchâtres, en épi lâche, au nombre de 4 à 8 ; leur tablier étalé et trilobé à lobes latéraux très-petits ; l'éperon est court.

Cette plante n'avait pas encore été indiquée au Colombier du Bugey ; elle s'y trouve sous les sapins ombragés, dans la mousse et les feuilles mortes, au-dessus de la Chartreuse d'Arvières. Elle est indiquée à Retord (d'après l'abbé Bichet) ; dans le Jura, à la Faucille et au Reculet ; dans l'Isère, à Pariset, Saint-Nizier, Villard de Lans et aux Baux près Gap ; à l'Espérou, dans le Gard, les Vosges et les Pyrénées.

2° M. SAINT-LAGER annonce aussi qu'on a trouvé dans la même excursion, près de la chapelle de Mazières, le *Geum intermedium* Erh. qui est considéré comme un hybride des *Geum rivale* et *G. urbanum*. M. Saint-Lager ajoute qu'on a trouvé aussi l'*Arabis brassicæformis* Wallr. près des ruines de la Chartreuse d'Arvières.

M. VIVIAN-MOREL, au sujet du *G. intermedium*, demande s'il est bien prouvé que ce soit un hybride ; M. Morel l'a cultivé chez M. Jordan pendant plusieurs générations et en très-grand nombre, sans avoir jamais remarqué d'individus stériles ou revenant à l'un des prétendus parents.

Sur cette question d'hybridité, une discussion s'engage entre MM. Vivian-Morel et Cusin ; ce dernier cite l'exemple d'un hybride stable qu'il a vu se former dans son jardin et qu'il cultive depuis une sixaine d'années. C'est le *Cirsium oleraceo-bulbosum* Næg., hybride qui a reçu, du reste, un nom particulier, le *C. pallens* D. C. ; M. Cusin se propose de continuer son expérience.

M. l'abbé BOULLU dit avoir vu à Tassin, en 1868, dans le jardin de M. le curé Cariot, l'hybride du *Linaria vulgaris* Mill. et du *L. striata* D. C., hybride qui a reçu différents noms : *L. ochroleuca* Bréb., *L. striata*, et *ochroleuca* Germ. et Coss., *L. striata*, et *grandiflora* Gr. et Godr., *L. stricta* Hornm. Cette plante, rapportée de la chapelle de Beaunant, donne des graines, les unes largement bordées comme dans le *L. vulgaris*, les autres triquêtes du *L. striata*. Il suppose que si l'expérience eût été poussée plus loin, il y aurait eu retour au *L. vulgaris* par les graines bordées, et par les graines triquêtes au *L. striata*.

Des graines qu'ils avaient cueillies ensemble sur l'*Echium Wierzbickii* Hab. ont produit dans le même jardin un pied (le seul, du reste, qu'on ait conservé) dont la moitié des fleurs étaient petites à étamines incluses et les autres grandes à étamines exsertes, ainsi que M. Cariot le mentionne dans sa 5^e édition.

M. V. MOREL semble n'admettre l'hybridité qu'autant qu'elle est prouvée expérimentalement par la fécondation artificielle ou par la stérilité du produit.

M. M. CHATELAIN croit qu'on pourrait concilier ces trois opinions et admettre, du moins jusqu'à plus ample informé, que les produits de l'hybridation peuvent se ranger dans trois catégories : 1^o les hybrides inféconds dont nous avons vu un exemple dans le *Carex fulva* Hoppe, *C. flavo-hornschuchiana* A. Br., du marais du Vély, où il a été trouvé en grande abondance, pendant l'herborisation du Bugey, en compagnie des parents et qui est constamment stérile ; 2^o les hybrides avec tendances

divergentes du côté du père et du côté de la mère; 3° enfin les hybrides stables, sans cependant admettre complètement la création de nouvelles espèces par l'hybridation; dans cette dernière catégorie on classerait le *Geum intermedium* et le *Cirsium oleraceo-bulbosum* de M. Cusin.

3° M. V.-MOREL annonce qu'il a trouvé le *Campanula rhomboidalis* au Pilat, vers la ferme et au Bessac.

M. SAINT-LAGER fait remarquer que le *Vicia Orobus* D. C. qui avait été signalé vers la ferme du Pilat, ne s'y retrouve plus, tandis qu'il est très-abondant dans les prés autour des villages d'Essartines et de Planfoy dans la vallée du Furens au-dessus de Rochetaillée.

M. BOULLU ajoute que dans l'herborisation (4 et 5 juillet) au Pilat, on a récolté une Ombellifère encore jeune prise par les uns pour le *Peucedanum Chabraei* Lam., par les autres pour l'*Angelica Pyrenæa* Spreng.; M. l'abbé Boullu a étudié cette plante et il reste convaincu que c'est l'*Angelica Pyrenæa*. Il ajoute que dans cette herborisation il a cherché sans succès le *Lycopodium annotinum* L. au Crêt de la Perdrix, où il l'avait trouvé en 1844.

4° M. BOULLU fait part à la Société de la découverte qu'il vient de faire aujourd'hui même, d'une hépatique assez rare le *Riccia cavernosa* Hoffm. sur le bord d'un fossé du marais des Echets;

5° M. CUSIN propose d'établir un comité de physiologie qui aurait pour but de s'occuper de travaux physiologiques, sous la direction de M. Merget. Les personnes de bonne volonté qui désireraient en faire partie, se réuniraient à jour fixe pour faire des observations, les contrôler, et en rendraient compte ensuite à la Société qui publierait dans ses *Annales* les observations nouvelles.

La discussion de cette proposition est renvoyée à la séance prochaine.

6° M. SAINT-LAGER présente à la Société l'envoi de plantes qui vient d'être fait par M. le chanoine Chevalier, professeur au Grand-Séminaire d'Annecy, envoi qui contient un certain nombre d'espèces alpines destinées à l'herbier de la Société.

M. Saint-Lager a déjà remercié verbalement M. le chanoine Chevalier de ce don très-important et composé presque entièrement de plantes rares.

7° M. Saint-Lager entretient la Société de l'analyse que M. Grenier a bien voulu faire de l'ouvrage de M. Darwin sur les *Plantes insectivores*. Vu l'heure avancée, la lecture de ce travail est renvoyée à la prochaine séance.

La séance est levée.

SÉANCE DU 27 JUILLET 1876

En l'absence des secrétaires, M. Nizius Roux qui en remplit les fonctions, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 juillet, procès-verbal rédigé par M. Maurice Chatelain et dont la rédaction est adoptée.

Communications :

1° M. Isidore HEDDE présente à la Société une épreuve photographique obtenue par notre correspondant M. Moullade, du Puy, d'une jolie et rare Primulacée, le *Pyrola umbellata*.

M Hedde entre dans des détails nombreux sur cette plante, son histoire, ses caractères et sa dispersion géographique; notre collègue présume que cette belle plante peut exister dans le bassin du Rhône, et c'est pour cela qu'il la signale aux membres de la Société.

M. Hedde explique que le *P. umbellata* se distingue de toutes les autres Pyroles, lesquelles ont une inflorescence spiciforme, par ses fleurs roses en corymbe ombelliforme, ainsi que par sa tige suffrutescente. Cette dernière particularité l'avait fait nommer par J. Bauhin *P. fruticans*.

Cette espèce rare n'est connue que dans une forêt de pins près de Haguenau (Alsace); puis dans le Palatinat rhénan, vers Rastadt, Ifertsheim, Spire, Kaiserslautern, Schwetzingen.

2° Lecture de l'analyse de M. Grenier sur l'ouvrage de M. Darwin, intitulé *Insectivorous Plants*. (Voyez ce travail inséré par anticipation, en appendice, à la fin du fascicule n° 1 du tome IV de nos *Annales*).

3° M. BOULLU annonce qu'il donnera à la prochaine séance des renseignements sur une plante qu'on pourrait croire une plante carnivore, l'*Arum muscivorum*.